

Kollontai ministre plénipotentiaire. Qu'il se détrompe! Une Norvégienne, une Bulgare et une Hongroise ont déjà précédé l'amie de Lénine dans la carrière.

La première femme appelée à occuper un poste diplomatique fut une norvégienne, Mlle Henrietta Hoegh, nommée première secrétaire de la légation de Norvège à Mexico, en 1914.

En 1918, au lendemain de la déchéance des Habsbourg, Mme Rorzika Chwirmer, de Budapest, fut nommée ministre plénipotentiaire de Hongrie à Berne. Dans l'impossibilité de porter l'habit galonné, le pantalon à bande d'or et l'épée à poignée de nacre qui constituent les éléments principaux de l'uniforme diplomatique, cette dame n'en voulut pas moins représenter dignement son pays. Et alors elle se livra, dit-on, à de telles dépenses chez les couturiers et les modistes, que son gouvernement la rappela.

En Finlande, il y a près de quinze ans déjà que les femmes sont entrées au Parlement. L'Islande compte une femme dans son Sénat. Il y en a une également au Parlement hongrois. En Suède, quatre femmes font partie de la Chambre, une du Sénat. En Hollande, quatre femmes siègent à la Chambre. En Tchéco-Slovaquie, on compte treize femmes à la Chambre et trois au Sénat. Enfin, il y a trente-six femmes au Reichstag allemand.

Ainsi, peu à peu, dans tous les pays, tous les métiers, toutes les professions, toutes les fonctions même, s'ouvrent devant les femmes. Cette égalité absolue des deux sexes, qui est déjà presque partout un fait accompli, est-elle un bien social? Non, sans doute. Il est certain que, trop souvent, la bonne tenue du ménage, l'éducation des enfants, l'entente con-

jugale elle-même n'ont rien à gagner à cet état de choses... "La femme doit rester au foyer comme le coeur dans la poitrine", disaient les vieux Hellènes. Et ils avaient raison.

—o—

UNE SOCIÉTÉ D'HISTOIRE FRANCO-CANADIENNE

Une Société d'Histoire Franco-Canadienne fut fondée en avril à Paris, sous le haut patronage de M. Mille-
rand et de M. le Ministre de l'Instruction publique. Cette société se compose de la Société d'Histoire proprement dite et d'une association de familles, dont les ancêtres ont joué un rôle au Canada. La Société d'Histoire Canadienne a été placée sous la présidence de M. le duc de Lévis Mirepoix, l'Association des familles, sous la présidence de M. le Marquis de Montcalm.

Le but de cette organisation est d'abord de mettre à la portée des hommes d'études, et en même temps de faire connaître au grand public par des publications d'inédit, les documents ayant trait à l'histoire du Canada; ensuite de former un lien entre tous ceux qui tiennent à l'histoire du Canada par leurs traditions de famille.

Nombreux sont les documents encore inconnus sur cette période de l'histoire; nombreux sont les descendants des officiers, soldats et marins français qui ont servi au Canada.

Tous seront les bienvenus. Toutes leurs communications seront accueillies avec joie.

Les communications devront être adressées à M. Beauchesne, 52, rue de Richelieu, Paris, secrétaire de la Société et directeur des Archives canadiennes. (Belgique-Canada.)